

PROPOS & VOULOIR - 意志 - yi zhi (textes classiques)

CHUNQIU ZUOZHUAN Duc Zhao, 9e année - Trad. Couvreur

Les saveurs activent (*xing* 行) les souffles; les souffles affermissent (*shi* 實) le vouloir; le vouloir (*zhi* 志) fixe la parole; la parole donne des ordres.

CHUNQIU ZUOZHUAN Duc Zhao, 25e année - Trad. Couvreur

Les grandes règles de conduite sont conformes aux règles suivies par le ciel, aux qualités naturelles de la terre, aux mouvements de l'homme. Le ciel et la terre suivent des règles fixes, et l'homme les imite. Il imite la clarté des corps célestes et se conforme aux qualités naturelles de la terre. (Le ciel et la terre) engendrent les six souffles (*liu qi* 六氣); ils emploient les cinq éléments.

Les (Six) souffles produisent les Cinq saveurs. Ils éclatent (à nos yeux) en Cinq couleurs. Ils s'arrangent (à nos oreilles) en Cinq sons principaux de la musique. Quand les saveurs, les couleurs, les sons dépassent la juste mesure, il y a confusion et trouble; l'homme perd ses bonnes qualités naturelles.

C'est pourquoi les grandes règles de conduite ont été tracées pour conserver les bonnes qualités naturelles de l'homme.

夫禮天之經也 地之義也 民之行也 天地之經而民實則之 則天之明 因地之性 生其六氣 用其五行 氣為五味 發為五色 章為五聲 淫則昏亂 民失其性 是故為禮以奉之

[.....]

En l'homme, amour et haine (*hao e* 好惡), allégresse et colère (*xi nu* 喜怒), affliction et joie (*ai le* 哀樂), sont produits par les Six souffles (*liu qi* 六氣). C'est pourquoi les connaître à fond permet de régler convenablement les Six vouloirs (tendances, *liu zhi* 六志) par analogie.

民有好惡 喜怒哀樂 生於六氣 是故審則宜類 以制六志

LUNYU (trad. A. Cheng)

II, 4 Le Maître dit : à 15 ans, je résolu (*zhi* 志) d'apprendre. À 30 ans, je m'affermis dans la Voie. À 40 ans, je n'éprouvais plus aucun doute (*bu huo* 不惑). À 50 ans, je connaissais les décrets du Ciel (*tian ming* 天命). À 60 ans, j'avais un discernement parfait. À 70 ans, j'agissais en toute liberté, sans pour autant transgresser aucune règle.

子曰 吾十有五而志于學 三十而立 四十而不惑 五十而知天命 六十而耳順 七十而從心所欲 不踰矩

IV, 4 Pour peu que la volonté tende vers le *ren*, elle ne peut engendrer aucun mal. (A. Cheng)
苟志於仁矣，無惡也。

IV, 9 L'adepte de la Voie (*shi zhi yu dao* 士志於道) qui rougit d'être mal nourri ou vêtu ne vaut pas la peine qu'on l'entretienne plus avant.

士志於道，而恥惡衣惡食者，未足與議也

VII, 6 Concentre ta volonté sur la Voie, prends appui sur la Vertu, modèle tes actions sur le *ren*, et prends ton plaisir dans les arts.

志於道，據於德，依於仁，游於藝。

IX, 25 Une grande armée peut être dépourvue de son général en chef; mais quiconque tend vers la Voie ne peut être privé de sa volonté.

三軍可奪帥也，匹夫不可奪志也。

XIX, 6. Zixia dit : Elargir ses connaissances sans perdre de vue son but, interroger toujours plus pour mieux se connaître, voilà qui tient déjà du *ren*.

子夏曰：「博學而篤志，切問而近思，仁在其中矣。」

MENCIUS II A trad. A. Lévy

La volonté (*zhi* 志) commande au souffle (*qi zhi shi* 氣之師) qui remplit notre corps (*ti zhi chong* 體之充). Là où va la volonté, le souffle suit. C'est pourquoi l'on dit : 'Maintenir sa volonté et ne pas faire violence à son souffle'.

- Puisque vous avez dit que le souffle suit, là où va la volonté, que signifie 'maintenir sa volonté sans faire violence à son souffle' ?

- Unifiée, la volonté anime le souffle (*dong qi* 動氣), lequel, unifié, anime aussi la volonté (*dong zhi* 動志). Or, que l'on tombe ou court, c'est par un effet du souffle, mais il réagit sur l'esprit.

夫志氣之師也 氣體之充也 夫志至焉 氣次焉 故曰 持其志 無暴 其氣 既曰 志至焉 氣次焉 又曰 持其志 無暴 其氣者何也 曰志壹則動氣 氣壹則動志也

MENCIUS V, I, 4 - trad. Couvreur

Celui qui cite les vers ne doit pas s'attacher à un mot (*wen* 文) au détriment d'une phrase (*ci* 辭), ni s'attacher à une phrase au détriment du sens général (*yi* 意). Qu'il cherche le sens véritable (*zhi* 志) par la réflexion, et il le trouvera.

故說詩者，不以文害辭，不以辭害志;以意逆志，是為得之。

ZHUANGZI Ch. 4 - trad. J.F. Billeter

Unifie ton attention (*yi zhi* 一志). N'écoute pas avec ton oreille, mais avec ton esprit (*xin* 心). N'écoute pas avec ton esprit, mais avec ton énergie (*qi* 氣). Car l'oreille ne peut faire plus qu'écouter, l'esprit ne peut faire plus que reconnaître - tandis que l'énergie est un vide entièrement disponible.

若一志無聽之以耳而聽之以心無聽之以心而聽之以氣聽止於耳心止於符氣也者虛而待物者也

ZHUANGZI ch. 13 - trad. J. Lévi

C'est uniquement dans la mesure où il est consigné par écrit que le vulgaire apprécie un discours (*yu* 語). L'écriture n'excédant jamais la parole, c'est donc cette dernière qui est précieuse; ce qu'il y a de précieux en elle n'est rien d'autre que l'idée exprimée (*yi* 意). L'idée s'attache toujours à quelque chose d'ineffable. Pourtant le monde apprécie les mots et les transmet par les livres.

世之所貴道者書也，書不過語，語有貴也。語之所貴者意也，意有所隨。意之所隨者，不可以言傳也，而世因貴言傳書。

ZHUANGZI 17 - trad. J. Lévi

Volumineux (*cu* 精), les objets sont susceptibles d'être décrits par le discours (*yan* 言); infimes (*jing* 精), conçus par la pensée (*yi* 意); ce que l'on ne peut ni décrire par les mots ni concevoir par la pensée n'est pas de l'ordre de la grandeur (*jing cu* 精粗).

可以言論者，物之粗也；可以意致者，物之精也；言之所不能論，意之所不能察致者，不期精粗焉。

ZHUANGZI Ch. 25 - trad. J. Lévi

Tout ce qui a réalité (*shi* 實) et nom (*ming* 名) ressortit au domaine des choses (*wu zhi ju* 物之居); ce qui n'a ni réalité ni nom ressortit à leur vacuité (*wu zhi xu* 物之虛). Ce sont là des réalités que l'on peut concevoir (*yi* 意) et dont on peut discourir (*yan* 言). Et tout discours ne peut qu'éloigner de l'ineffable (*yu shu* 愈疏).

有名有實 是物之居 無名無實 在物之虛 可言可意 言而愈疏

ZHUANGZI Ch. 29 - trad. J. Lévi

“L'œil aspire à contempler les couleurs, l'oreille à entendre des accents mélodieux, le palais à goûter les saveurs, la volonté (*zhi qi* 志氣) à donner satisfaction à ses désirs (*yu* 欲).

目欲視色，耳欲聽聲，口欲察味，志氣欲盈

XUNZI Ch. 2 - Trad. I. Kamenarovic

Etre en accord avec les circonstances, tirer aussi profit de la difficulté, c'est [user] des rites et de la confiance. Dans l'usage qu'on fait de sa vitalité (*xue qi* 血氣), de ses pensées, de ses projets (*zhi yi* 志意), de son intelligence et de sa réflexion (*zhi lü* 知慮), se conformer aux rites (*li* 禮) assure ordre et succès ; ne pas s'y conformer, c'est tomber dans l'instabilité, le désordre, le relâchement et la négligence.

宜於時通, 利以處窮, 禮信是也。凡用血氣, 志意, 知慮 ; 由禮則治通, 不由禮則勃亂提優

[.....]

Parfaire ses intentions et ses projets (*zhi yi* 志意) permet de faire fi de la richesse et des honneurs. Insister sur la Voie et le sens du devoir (*dao yi* 道義), c'est faire peu de cas de la condition de Roi ou de Prince. Car à qui est capable d'une véritable méditation intérieure, peu importent les objets extérieurs. Un proverbe dit : « L'homme accompli se sert des choses, l'homme de peu est l'esclave des choses .» Tel était le sens de mon propos.

志意修則驕富貴，道義重則輕王公；內省而外物輕矣。傳曰：君子役物，小人役於物。此之謂矣。

[.....]

Celui qui aime la Loi et qui l'applique est un homme avisé. Celui qui met toute son ambition (*zhi* 志) [au service de la Voie] et qui la suit constamment est un homme accompli. Celui dont les lumières sont inépuisables, celui-là est un Sage.

好法而行，士也；篤志而體，君子也；齊明而不竭，聖人也。

XUNZI 4 - Trad. I. Kamenarovic

Si l'usage qu'on fait de sa vitalité (*xue qi* 血氣), de ses plans et projets (*zhi yi* 志意), de ses pensées et réflexions (*zhi lü* 知慮) s'inspirent des Rites, cela mènera à un bon gouvernement.

凡用血氣 志意 知慮 由禮則治通 “

XUNZI 21 - Trad. I. Kamenarovic

L'homme, de naissance, possède la faculté de connaître. Il connaît et il se souvient. Se souvenir, c'est emmagasiner. C'est à partir de là qu'intervient le vide : faire le vide, c'est faire en sorte que ce que l'on a déjà emmagasiné n'empêche pas de recevoir autre chose.

人生而有知 知而有志 志也者 臧也 然而有所謂虛 不以所已臧害所將受 謂之虛

[.....]

L'esprit, le cœur est le maître du corps et le régent de la vie spirituelle. C'est de lui qu'émanent les ordres et il n'en reçoit point, c'est de lui que viennent les interdictions et les permissions; c'est lui qui conquiert, qui choisit, qui exécute et qui arrête. La bouche peut être contrainte de se taire ou de parler, le corps peut être contraint de se plier ou de s'étendre, mais l'on ne peut contraindre le cœur à changer sa conviction (*yi* 意) : il admet ce qui lui semble juste et récuse ce qui lui paraît faux.

心者 形之君也 而神明之主也 出令 而無所受令 自禁也 自使也 自奪也 自取也 自行也 自止也 故 口可劫而使墨云 形可劫而使誦申 心不可劫而使易意 是之則受 非之則辭

XUNZI ch.22 - Trad. I. Kamenarovic

Les mots (*ming* 名) sont ce au moyen de quoi nous assemblons et nous relions les choses. Une phrase (*ci* 辭) est une combinaison de mots désignant des réalités (*shi* 實) différentes en un tout organisé de manière à former une idée (*yi* 意). L'argumentation et l'explication (*bian shuo* 辨說), lorsque les mots servant à désigner des réalités ne sont pas différents, sont les moyens par lesquels on fait comprendre là où la Voie se déclare et là où elle se cache. L'argumentation et l'explication sont les instruments du choix et de la façon de décréter à propos des mots. Elles sont l'image de la voie qu'emprunte notre esprit (*xin zhi xiang dao* 心之象道). Notre esprit est le maître artisan de la Voie, laquelle est la trame et le sens profond (*jing li* 經理) de l'ordre (*zhi* 治).

名也者, 所以期累實也。辭也者, 兼異實之名以論一意也。辨說也者, 不異實名以喻動靜之道也。期命也者, 辨說之用也。辨說也者, 心之象道也。心也者, 道之工宰也。道也者, 治之經理也。

XUNZI Ch. 26 - Trad. I. Kamenarovic

A quoi il fut répondu : « Est-ce ce qui donne à la paix cette grandeur sereine et qui permet de se garder de tout danger ? Est-ce ce qui rapproche ceux qui tendent à la pureté et qui les rend étrangers à ceux qui vivent en eaux troubles ? Ce qui, enfoui au plus profond de l'homme, permet en se montrant de vaincre l'ennemi ? Prenant exemple sur Yu et Shun, est-ce ce qui rend capable de suivre leurs traces ? Ce qui, accompagnant aussi bien l'activité que le repos, les rend tour à tour opportuns ? Ce qui, au plus intime du souffle vital, fait fleurir toute pensée, tout projet (*zhi yi* 志意) et qui procure la tranquillité au peuple s'il sait en user et la sérénité au monde s'il sait en user ? Ce dont les lumières pénétrantes et la parfaite minutie sont sans le moindre défaut, cela s'appelle l'intelligence de l'homme accompli. L'intelligence. »

曰：此夫安寬平而危險隘者邪？脩潔之為親，而雜汙之為狄者邪？甚深藏而外勝敵者邪？法禹舜而能弇跡者邪？行為動靜待之而後適者邪？血氣之精也，志意之榮也，百姓待之而後寧也，天下待之而後平也，明達純粹而無疵也，夫是之謂君子之知。知。

LIJI - Kongzi xianju - trad. Couvreur

Tseu hia dit : Vous avez daigné m'expliquer cette expression « père du peuple. »

Permettez-moi de vous demander quelles sont les cinq choses qu'il faut développer au plus haut point.

Confucius répondit : Lorsque la volonté (*zhi* 志) atteint son plus haut point, que la poésie atteigne le sien. Lorsque la poésie atteint son plus haut point, que les cérémonies atteignent le leur. Lorsque les cérémonies atteignent leur plus haut point, que la musique atteigne le sien. Lorsque la musique atteint son plus haut point, que la commisération atteigne le sien. La commisération du malheur d'autrui et la joie (du bonheur d'autrui) se succèdent et naissent comme l'une de l'autre. (Ces deux sentiments sont au fond du cœur). C'est pourquoi l'œil le plus perçant a beau regarder, il ne peut les voir ; l'oreille a beau s'incliner pour écouter, elle ne peut les entendre. La volonté et l'énergie (*zhi qi* 志氣) (d'un prince parfait) atteignent tout l'univers. Telles sont les cinq choses qu'il faut développer au plus haut degré.

子夏曰：「民之父母，既得而聞之矣；敢問何謂『五至』？」孔子曰：「志之所至，詩亦至焉。詩之所至，禮亦至焉。禮之所至，樂亦至焉。樂之所至，哀亦至焉。哀樂相生。是故，正明目而視之，不可得而見也；傾耳而聽之，不可得而聞也；志氣塞乎天地，此之謂五至。」

[.....]

Le ciel tient en son pouvoir les quatre saisons, le printemps, l'automne, l'hiver et l'été, ainsi que le vent, la pluie, la gelée blanche et la rosée. En toutes choses il donne l'exemple (de l'impartialité). La terre porte des fluides merveilleux (*shen qi* 神氣), (qui descendent du ciel); ce sont le vent et le tonnerre. Lorsque le vent et le tonnerre se forment et se répandent, tous les êtres apparaissent et prennent vie. En toutes ces choses la terre donne toujours l'exemple de l'impartialité.

Lorsque la vertu est pure et brillante, les aspirations et la volonté de l'homme sont comme celles des esprits (*qi zhi ru shen* 氣志如神). Lorsqu'un désir ou une détermination est sur le point de se produire, un pronostic l'annonce toujours à l'avance; de même que, quand le ciel se prépare à donner une pluie bienfaisante, on voit les nuages s'élever des montagnes et des cours d'eau.

天有四時 . 春秋冬夏 . 風雨霜露 . 無非教也 . 地載神氣 . 神氣風霆 . 風霆流形 . 庶物露生 . 無非教也 . 清明在躬 . 氣志如神 . 嗜欲將至 . 有開必先 . 天降時雨 . 山川出雲 .

DAODEJING Ch.3 Trad. C. Larre

Ils vidaient les cœur Emplissaient les ventres
Pliaient les vouloirs Endurcissaient les os

是以聖人之治，虛其心，實其腹；弱其志，強其骨。

HUAINANZI ch.1

Ainsi, Celui qui possède le Tao, plie son vouloir pour des oeuvres puissantes, vide son coeur pour des réponses (*ying* 應) appropriées. Par "plier son vouloir" et par "oeuvres puissantes », j'entends une douceur feutrée, un calme paisible, qui se cachent dans des "je n'oserais", qui opèrent avec des "j'en suis bien incapable".

Il est tranquille, sans préoccupations; s'il passe à l'action (*dong* 動), c'est au moment opportun, en accompagnant les Dix mille êtres, exécutant avec eux les tours de la ronde, se refusant à prendre les devants, simplement prêt à répondre à la demande (*gan er ying zhi* 感而應之).

故得道者志弱而事強，心虛而應當。所謂志弱而事強者，柔毳安靜，藏於不敢，行於不能，恬然無慮，動不失時，與萬物回周旋轉，不為先唱，感而應之。

[.....]

Le corps, les Esprits, les souffles, le vouloir doivent occuper chacun le lieu qui convient, afin de suivre les opérations du Ciel/Terre. Le corps abrite la vie, les souffles en sont l'abondance, les Esprits la dirigent. Une des entités perd-elle sa position, les trois en pâtissent.

形神氣志 各居其宜 以隨天地之所為 夫形者 生之舍也 氣者生之充也 神者生之制也 一失位 則二 (三)者傷矣

[.....]

L'homme pris par la démence, s'il ne peut éviter de tomber dans l'eau ou le feu, s'il choit dans le fossé ou le canal, croyez-vous que ce soit par manque de corps (*xing* 形), d'Esprits (*shen* 神), de souffles (*qi* 氣) ou de vouloir (*zhi* 志) ? Non. C'est qu'il en fait un usage aberrant. Ils ont désertés leurs postes de garde (*shou* 守), ils ont abandonné leurs demeures, celles de l'extérieur (*wai* 外) et celles de l'interne (*nei* 內).

今夫狂者之不能避水火之難而越溝瀆之險者 豈無形神氣志哉 然而用之異也 失其所守之位而離其外內之舍

HUAINANZI ch.2 - trad. Pléiade

D'ailleurs, les dispositions foncières (*qing* 情) de l'homme sont telles que ses oreilles et ses yeux réagissent aux incitations (*gan ying* 感動), que son coeur et sa volonté (*xin zhi* 心志) connaissent la mélancolie et la joie, que ses mains et ses pieds supportent mal les démangeaisons, craignent le froid et le chaud; autant d'occasions d'être lié aux êtres.

且人之情，耳目應感動，心志知憂樂，手足之疾•、辟寒暑，所以與物接也

HUAINANZI 7

Les Cinq viscères peuvent-ils se placer dans la dépendance du cœur et ne pas s'en écarter, quelle que soit l'exaltation du vouloir (*zhi* 志), la conduite (*xing* 行) ne dévie pas. Ainsi, les Esprits vitaux (*jing shen* 精神) surabondent et rien ne se dissipe des souffles. Abondance d'Esprits, plénitude de souffles, tout est ordonné, équilibré, compénétré (*tong* 通) : C'est l'Etat spirituel (*shen* 神).

五藏能屬於心而無乖，則怒志勝而行不僻矣。怒志勝而行之不僻，則精神盛而氣不散矣。精神盛而氣不散則理，理則均，均則通，通則神

[.....]

Pores et orifices corporels (*kong qiao* 孔竅) sont les portes et les fenêtres des Esprits vitaux; souffles et vouloirs (*qi zhi* 氣志) sont les messagers et les huissiers (*shi hou* 使候) des Cinq viscères. Quand les yeux et les oreilles se laissent débaucher par les plaisirs des sons et des couleurs, les Cinq viscères, fortement secoués, perdent leur stabilité (*ding* 定). Ces viscères, secoués et déstabilisés, sang-et-souffles (*xue qi* 血氣) s'agitent et débordent au lieu de demeurer en repos. Sang-et-souffles agités, débordants, sans repos, les Esprits vitaux galopent éperdûment à l'extérieur, abandonnant leur garde.

夫孔竅者，精神之戶牖也；而氣志者，五藏之使候也。耳目淫於聲色之樂，則五藏搖動而不定矣。五藏搖動而不定，則血氣滔蕩而不休矣。血氣滔蕩而不休，則精神馳騁於外而不守矣

HUAINANZI 8 - trad. Pléiade

Les sons (*sheng* 聲), les couleurs (*se* 色), les cinq saveurs (*wu wei* 五味), les pays lointains, le précieux et l'étrange, l'extraordinaire et le différent, les objets extravagants suffisent à changer le cœur (*bian xin* 變心), à modifier la volonté (*yi zhi* 易志), à agiter et à ébranler les esprits essentiels (*yao tang jing shen* 搖蕩精神), à faire réagir aux incitations le sang et les souffles (*gan dong xue qi* 感動血氣) d'innombrables fois.

HUAINANZI 9 - trad. Pléiade J. Lévi

Ni la législation criminelle ni les exécutions capitales ne permettent de transformer les coutumes ou d'éradiquer la délinquance. Seule doit être exaltée la divine transformation - divine en ce qu'elle est l'œuvre d'une essence parfaite. Ainsi, à crier à tue-tête, on ne sera jamais entendu qu'à une centaine de pas, mais grâce à la volonté (*zhi* 志) on peut se faire écouter à des milliers de lis.

刑罰不足以移風，殺戮不足以禁姦，唯神化為貴。至精為神。夫疾呼不過聞百步，志之所在，踰于千里

HUAINANZI 13 - trad. Pléiade

C'est pourquoi le saint, pour évaluer les faits dans ce qu'ils ont de droit ou de torve, et pour, selon ceux-ci, tantôt se contracter tantôt se détendre, tantôt s'abaisser, tantôt se redresser, ne se donne aucune norme immuable.

Tantôt contracté, tantôt détendu, pouvant être faible et souple comme la massette ou le cuir, il ne s'empare alors de rien avec violence ou arbitraire. Pouvant se montrer rigide et fort, énergique et ferme, sa volonté (*zhi* 志) a alors la hauteur des nuages noirs sans qu'il soit pour autant fat et arrogant. Ainsi, il chevauche les moments opportuns et répond aux changements.

是故聖人論事之局曲直，與之屈伸偃仰，無常儀表，時屈時伸。卑弱柔如蒲韋，非攝奪也；剛強猛毅，志厲青雲，非本矜也；以乘時應變也。

[.....]

Il était un fois un homme de Qi qui vola de l'or à une heure où la presse au marché était extrême. Il ramassa son magot et s'enfuit. Comme l'enquêteur l'interrogeait sur les raisons de son agissements :

“Pourquoi avez-vous volé cet or au beau milieu du marché ?”

Il répondit : “Je ne voyais pas les gens; je ne voyais que l'or!”

Il avait appliqué toute sa volonté (*zhi* 志) à ce qu'il désirait (*yu* 欲) en oubliant ce qu'il faisait.

齊人有盜金者，當市繁之時，至掇而走。勒問其故曰：「而盜金於市中，何也？」對曰：「吾不見人，徒見金耳！」志所欲，則忘其為矣。

CHUNQIUQ FANLU 77

Ainsi l'essentiel dans l'entretien de la vie (*yang sheng* 養生) réside (se tient) dans le soin apporté au souffle (*qi* 氣). Le souffle suit l'esprit (*shen* 神) pour être parfait et complet; l'esprit suit l'intention (*yi* 意) pour se manifester; ce vers quoi le cœur (*xin* 心) va s'appelle intention (propos, *yi* 意); quand l'intention se fatigue, l'esprit est troublé et quand l'esprit est troublé, le souffle est diminué et une fois le souffle diminué, il devient difficile de vivre longtemps.

故養生之大者，乃在愛氣，氣從神而成，神從意而出，心之所之謂意，意勞者神擾，神擾者氣少，氣少者難久矣

DAXUE - trad. Couvreur

Dans l'antiquité, pour faire resplendir la lumière de la vertu par tout l'univers, on commençait par ordonner (*zhi* 治) son propre pays. Pour ordonner son propre pays, on commençait par régler sa propre maison. Pour régler sa propre maison, on commençait par se perfectionner (*xiu* 脩) soi-même. Pour se perfectionner soi-même, on commençait par rendre droit (*zheng* 正) son cœur (*xin* 心). Pour rendre droit son cœur, on commençait par rendre authentique

(*cheng* 誠) son intention (*yi* 意). Pour rendre authentique son intention, on commençait par développer sa connaissance (*zhi* 知); et on développait sa connaissance en examinant les choses.

古之欲明明德於天下者，先治其國；欲治其國者，先齊其家；欲齊其家者，先脩其身；欲脩其身者，先正其心；欲正其心者，先誠其意；欲誠其意者，先致其知；致知在格物。

C'est en examinant les choses que la connaissance atteint sa plus grande extension. Une fois étendue la connaissance, l'intention devient authentique; une fois l'intention authentique, le cœur devient droit. C'est en rendant droit le cœur que l'on se perfectionne soi-même. C'est en se perfectionnant soi-même qu'on règle sa maison, c'est en réglant sa maison qu'on ordonne son pays; et c'est lorsque les pays sont ordonnés que la grande Paix s'accomplit par tout l'univers.

物格而后知至，知至而后意誠，意誠而后心正，心正而后身脩，身脩而后家齊，家齊而后國治，國治而后天下平。

GUANZI Neiye

Et voilà donc le souffle ! On ne peut stopper (son mouvement) par la force (physique, *li* 力), mais on peut, par la vertu (*de* 德), le maintenir paisibles (*an* 安). On ne peut pas l'appeler par des sons audibles (*sheng* 聲), mais on peut l'accueillir par sa disposition intérieure (*yi* 意).

是故此氣也，不可止以力，而可安以德。不可呼以聲，而可迎以意。

[.....]

Quand on cultive son cœur (*xiu xin* 修心) et que l'on met le calme dans son propos (*jing yin* 靜音), alors on peut posséder la Voie (*de dao* 得道).

彼道之情，惡音與聲。修心聲音，道乃可得。

[.....]

Quand mon cœur (*wo xin* 我心) règle bien (*zhi* 治), les charges (organes des sens, *guan* 官) sont aussi bien réglées (*zhi* 治).

Quand mon cœur est en paix (*an* 安), les charges (organes des sens) sont aussi en paix. Ce qui règle, c'est le cœur. Ce qui confère la paix, c'est le cœur.

Le cœur cache un cœur (*xin yi cang xin* 心以藏心).

Au centre de ce cœur (*xin zhi zhong* 心之中), il y a encore un cœur (*you you xin* 又有心).

Au cœur de ce cœur (心之心), les résonances (音 = 意) précèdent les paroles (*yan* 言),

Des résonances (*yin* 音) procède la forme (*xing* 形), de la forme procèdent les paroles (言),

Des paroles procède la mise en oeuvre (*shi* 使), de la mise en oeuvre procède la régulation (*zhi* 治). Sans régulation, on n'échappe pas au désordre (*luan* 亂), un désordre qui mène à la mort.

我心治官乃治，我心安官乃安，治之者，心也。安之者，心也。心以藏心，心之中又有心焉彼心之心，意以先言，意然後形，形然後言，言然後使，使然後治，不治必亂，亂乃死

[.....]

Au centre (*zhong* 中), aucun désarroi (*huo* 惑) dans le propos (*yi* 意), à l'extérieur (*wai* 外), aucun pervers (*xie* 邪) portant nuisance. Un cœur intègre (*xin quan* 心全) occupant le Centre, la forme est dans son intégrité (*xing quan* 形全) à l'extérieur. Il n'est accablé ni par les calamités naturelles (du Ciel), ni par les malheurs venant des hommes. On l'appelle un Sage (*sheng ren* 聖人).

中無惑意，外無邪蓄。心全於中，形全於外，不逢天蓄，不遇人害，謂之聖人

[.....]

La forme des souffles du cœur (*xin qi zhi xing* 心氣之形) est plus radieuse (*ming* 明) que soleil et lune, plus attentive que père et mère.

Les récompenses ne suffisent pas à inciter au bien (*shan* 善), les châtements ne suffisent pas à réprimer les fautes (*guo* 過);

Mais si souffles et propos sont en accord (*qi yi de* 氣意得), alors tout sous le Ciel se soumettra; si cœur et propos sont déterminés (*ding* 定), alors tout sous le Ciel obéira (*ting* 聽).

心氣之形，明於日月，察於父母，賞不足以勸善，刑不足以懲過。氣意得而天下服。心意定而天下聽

[.....]

Alors les quatre parties de votre corps (*si ti* 四體) seront parfaitement bien (*zheng* 正), l'ensemble sang-et-souffles (*xue qi* 血氣) sera paisible (*jing* 靜). Ayant unifié le propos (*yi yi* 一意) et concentré le cœur (*tuan xin* 搏心), oreille et oeil ne seront pas pervertis (*yin* 淫).

四體既正，血氣既靜，一意搏心，耳目不淫，雖遠若近

[.....]

Au large et à l'aise, pénétré d'Humanité (*ren* 仁), trouvant en soi seul (*du* 獨) la joie (*le* 樂), C'est ce qu'on appelle : 'mouvoir le souffle' (*yun qi* 運氣), un propos et une conduite selon le Ciel.

寬舒而仁，獨樂其身，是謂靈氣，意行似天

TIAN ZHI 天志 VOLONTÉ DU CIEL

MOZI 26 tian zhi

Or donc, qu'est-ce que le Ciel désire le plus ? Et qu'est-ce qu'il abhorre le plus ? Le Ciel désire le sens du juste, et abhorre ce qui lui est contraire. Si donc j'amène le peuple à agir selon le sens du juste, je fais ce que le Ciel désire. Et si j'agis selon le désir du Ciel, celui-ci en retour agira selon mon désir. [.....]

然則天亦何欲何_ ? 天欲義而惡不義。然則率天下之百姓，以從事于義，則我乃為天之所欲也。我為天之所欲，天亦為我所欲。

Ceux qui se conforment à la volonté du Ciel ont de la sollicitude les uns pour les autres, cherchent à être bénéfiques les uns aux autres et sont ainsi sûrs d'être récompensés; ceux qui vont contre la volonté du Ciel n'éprouvent que haine les uns pour les autres et ne font que se piller entre eux et sont ainsi sûrs d'être punis.[.....]

順天意者，兼相愛、交相利，必得賞；反天意者，別相惡，交相賊，必得罰。

Maître Mozi dit : "La volonté du Ciel est pour nous ce que le compas est au charbon ou l'équerre au charpentier. Le charbon et le charpentier prennent leur compas et leur équerre pour mesurer universellement cercles et carrés, en disant : Ce qui tombe juste est vrai; ce qui ne tombe pas juste est faux."

子墨子言曰：“我有天志，譬若輪人之有規，匠人之有矩，輪匠執其規、矩，以度天下之方圓，曰：'中者是也，不中者非也。' (Tr. Anne Cheng p.98)¹

CHUNQIU FANLU 1

Qu'un prince reçoive mandat est quelque chose que le Ciel manifeste grandement et clairement.

Servir son père, c'est suivre ses désirs. Servir le prince c'est prendre sa volonté pour règles. Pour servir le Ciel, il en va de même.

受命之君，天之所大顯也；事父者承意，事君者儀志，事天亦然

¹ Le Ciel se trouve, de ce fait, personnifié et doté de pensée, de volonté, et surtout d'yeux omniprésents qui voient jusque dans le cœur des hommes, où qu'ils se cachent."

PROPOS & VOULOIR - 意志 - yi zhi (textes médicaux)

SUWEN 1

De là, un vouloir (*zhi* 志) contenu, qui diminue les désirs (*yu* 欲), un coeur calme, qui libère de la crainte, un travail physique, qui n'épuise pas; les souffles suivant le cours naturel (*shun* 順), chacun pouvait suivre son désir (*yu* 欲), dans un contentement général.

是以志閑而少欲 · 心安而不懼 · 形勞而不倦 · 氣從以順 · 各從其欲 · 皆得所願

SUWEN 2

Au printemps, on exerce son vouloir (*shi zhi* 使志) pour la poussée de la vie : Faire vivre et ne pas tuer, donner, ne pas ôter, récompenser, ne pas punir.

以使志生 · 生而勿殺 · 予而勿奪 · 賞而勿罰

[.....]

En été, on exerce le vouloir, mais sans violence, secondant l'éclat de la beauté et de la force, qui accomplissent alors leur promesses; secondant l'évacuation des souffles qui aiment alors s'extérioriser.

使志無怒 · 使華英成秀 · 使氣得泄 · 若所愛在外

[.....]

En automne, on exerce le vouloir dans la paix et la tranquillité, pour adoucir l'effet repressif de l'automne, récoltant les Esprits et amassant les souffles, secondant le riche équilibre des souffles de l'automne, sans laisser le vouloir se répandre au dehors, secondant la pureté propre aux souffles du Poumon.

使志安寧 · 以緩秋刑 · 收斂神氣 · 使秋氣平 · 無外其志 · 使肺氣清

[.....]

En hiver, on exerce le vouloir comme enfoui (*fu* 伏), comme caché (*ni* 匿), comme tourné seulement vers soi (*si yi* 私意), comme occupé à se posséder.

使志若伏若匿 · 若有私意 · 若已有得

SUWEN 3

Les souffles du Ciel azuré étant clairs et sereins, vouloir et propos (*zhi yi* 志意) (se) gouvernent comme il faut (*zhi* 治). En vertu de cette bonne conduite, les souffles yang sont solides et d'éventuels brigands et pervers ne pourraient faire aucun mal; c'est l'effet du déroulement régulier des saisons qui opère.

Pour cette raison, les Saints propageaient les essences et les esprits (l'esprit vital, *jing shen* 精神), assimilait les souffles du Ciel et parvenaient à communiquer avec les Esprits radieux (lumières spirituelles, intelligence spirituelle, *shen ming* 神明).

Mais une conduite déficiente : A l'intérieur, c'est la fermeture des Neuf orifices, à l'extérieur, l'obstruction dans l'épaisseur des chairs, la dispersion et la débandade des souffles défensifs. Cela s'appelle : se nuire à soi-même et la destruction des souffles.

蒼天之氣清淨 . 則志意治 . 順之則陽氣固 . 雖有賊邪 . 弗能害也 . 此因時之序 . 故聖人傳精神 . 服天氣 . 而通神明 . 失之則內閉九竅 . 外壅肌肉 . 衛氣散解 . 此謂自傷氣之削也

SUWEN 5

Dans les vouloirs, c'est la colère (*nu* 怒). [.....]

Dans les vouloirs, c'est l'allégresse (*xi* 喜)..[.....]

Dans les vouloirs, c'est la pensée obsessive (*si* 思).[.....]

Dans les vouloirs, c'est l'oppression (*you* 優).[.....]

Dans les vouloirs, c'est la peur(*kong* 恐). [.....]

Pour cette raison, les Saints pratiquaient l'agir de non agir (*wu wei* 無為), se complaisaient dans leur capacité à être sereins et sans passions, suivaient leur désir (*yu* 欲) et jouissaient de leur vouloir (*zhi* 志), se gardant dans la vacance du vide (*xu wu* 虛無); sans fin, leur longévité accomplissait leur destinée (*ming* 命), sans autre terme que le terme du Ciel Terre. Voilà comment les Saints conduisaient leur existence (*zhi shen* 治身).

是以聖人為無為之事 . 樂恬憺之能 . 從欲快志於虛無之守 . 故壽命無窮 . 與天地終 . 此聖人之治身也 .

SUWEN 11

Pour tout traitement, il faut observer l'en-bas, se conformer aux pouls (*mai* 脈), examiner l'orientation intérieure (*zhi yi* 志意) ainsi que les caractéristiques de la maladie.

凡治病 . 必察其下 . 適其脈 . 觀其志意與其病也 .

SUWEN 13

Fermez portes et bouchez les fenêtres ; connectez-vous au malade, questionnez méthodiquement et fréquemment sur les dispositions intimes (*qing* 情), pour suivre ses pensées (*yi* 意).

SUWEN 14

- La défaillance du corps et l'anémie complète où l'on n'a aucun résultat, à quoi cela tient-il ?

- Les esprits n'opèrent plus (*shen bu shi* 神不使).
- Que veut-on dire par « les esprits n'opèrent plus » ?
- Les aiguilles de métal et de pierre représentent la manière de procéder (*dao* 道). Mais que l'esprit vital (*jing shen* 精神, l'esprit vital) ne puisse pas pénétrer, que vouloir et propos (*zhi yi* 志意) ne puissent diriger convenablement (*zhi* 治) et le mal ne peut pas être guéri. Quand les essences sont inexistantes et les esprits en allés, ni la reconstruction (nutritive, *ying* 營), ni la défense (*wei* 衛) ne peuvent revenir et être récupérées. Comment cela ? C'est que désirs et convoitises indéfiniment renouvelés, avec en plus une crainte pusillanime qui ne peut être arrêtée, essences et souffles (souffles vitaux, *jing qi* 精氣) se relâchent jusqu'à la ruine, la reconstruction se fige et la défense est arrachée. Alors les esprits nous quittent et la maladie n'est pas guérissable.

鍼石道也。精神不進。志意不治。故病不可愈。今精壞神去。榮衛不可復收。何者。嗜欲無窮。而憂患不止。精氣弛壞。榮泣衛除。故神去之而病不愈也。

SUWEN 22

Quand les Reins sont malades, le ventre est gros, les jambes sont enflées, il y a dyspnée et toux, la sueur sort pendant le sommeil, on craint le vent.

En cas de vide, il y a douleur au thorax, douleur à l'abdomen et au bas ventre, refroidissement (des deux pieds) par fléchissement (*qing jue* 清厥) et le propos est sans joie (*yi bu le* 意不樂).

SUWEN 23

Le Cœur thésaurise les esprits (*shen* 神)

Le Poumon thésaurise les Po (*po* 魄)

Le Foie thésaurise les Hun (*hun* 魂)

La Rate thésaurise le propos (*yi* 意)

Les Reins thésaurisent le vouloir (*zhi* 志)

SUWEN 25

(Quand on puncture) que la main se meuve (que l'on manœuvre) avec application (sérieux, consciencieusement), que la force de l'aiguille (puncture) soit bien égale (également répartie), qu'un propos calme (*jing yi* 靜意) considère ce qui est juste (ce qu'il convient de faire), observant les changements qui surviennent; cela s'appelle : obscur attention; nul ne connaît ses formes (sensibles); (c'est comme) des croassements de corbeaux (ou un vol de corbeaux), comme du millet qui pousse (rapidement); on les voit voler mais on ne sait pas ce qu'ils sont (leur sexe ? leur espèce exacte ?); c'est caché (en attente) comme une arbalète et ça se

déclenche comme son ressort (ou bien que le praticien se tienne prêt comme l'archer en embuscade et agisse avec la rapidité du ressort qui se déclenche).

手動若務 . 鍼耀而勻 . 靜意視義 . 觀適之變 . 是謂冥冥 . 莫知其形 . 見其烏烏 . 見其稷稷 . 從見其飛 . 不知其誰 . 伏如橫弩 . 起如發機

SUWEN 26

Les esprits ! ah ! les esprits ! L'oreille n'entend rien, l'œil voit clair, le Cœur est ouvert et le vouloir va de l'avant; plein de perspicacité, il est seul à connaître (la cause et la nature du mal),

神乎神 . 耳不聞 . 目明心開 . 而志先 . 慧然獨悟 .

SUWEN 36

Fièvres intermittentes du Jueyin de pied : le patient a mal aux lombes; le bas ventre est encombré; les urines coulent peu, c'est comme une dysurie mais ce n'est pas de la dysurie; il va fréquemment (essayer d') uriner; son propos (*yi* 意) est effrayé et peureux (*kong ju* 恐懼); les souffles sont insuffisants; dans le ventre il y a malaise anxieux.

足厥陰之瘡 . 令人腰痛 . 少腹滿 . 小便不利 . 如癰狀非癰也 . 數便 . 意恐懼 . 氣不足 . 腹中悒悒

SUWEN 39

Quand il y a allégresse, les souffles sont bien harmonisés (*qi he* 氣和) et le vouloir (*zhi* 志) se déploie bien partout, reconstruction et défense (*ying wei* 營衛) sont en libre communication et fonctionnent bien (*tong li* 通利). C'est ainsi que les souffles sont relâchés (*huan* 緩).

喜則氣和 . 志達 . 榮衛通利 . 故氣緩矣

SUWEN 44

La pensée chargée de préoccupation (*si xiang* 思想) s'exerce indéfiniment, sans qu'on arrive à obtenir ce à quoi on aspire; le propos (*yi* 意) se répand sans contrôle (*yin* 淫) à l'extérieur; on pratique intensément la chambre à coucher; alors le muscle ancestral (*zong jin* 宗筋) se détend jusqu'à complet relâchement (*chi zong* 弛縱). Et il se produit des impotences du musculaire (*jin wei* 筋痿), jusqu'à causer des écoulements incontrôlés de la substance blanche (*bai yin* 白淫).

思想無窮 . 所願不得 . 意淫於外 . 入房太甚 . 宗筋弛縱 . 發為筋痿 . 及為白淫

SUWEN 54

Quand vous puncturez, soyez comme qui plonge son regard au fond de l'âbime : gare à ne pas tomber. Que votre main soit comme tenant un tigre : la fermeté ne manque pas.

Que rien ne vienne troubler vos Esprits (*shen* 神); le vouloir (*zhi* 志) paisible, considérez votre patient, sans tourner vos regards à gauche ou à droite. Que votre mouvement quand vous enfoncez l'aiguille ne dévie pas ; votre droiture appellera la rectification (*zheng* 正). Avant tout, rectifiez vos Esprits; car c'est le regard que vous portez sur le patient qui appelle la régulation de ses Esprits. Vous ferez ainsi circuler les souffles (*qi* 氣) avec aisance.

深淺在志者 . 知病之內外也 . 近遠如一者 . 深淺其候等也 . 如臨深淵者 . 不敢墮也 . 手如握虎者 . 欲其壯也 . 神無營於眾物者 . 靜志觀病人無左右視也 . 義無邪下者 . 欲端以正也 . 必正其神者 . 欲瞻病人目 . 制其神 . 令氣易行也

[.....]

L'homme, par le cœur et le propos (*xin yi* 心意) correspond aux Huits vents; par ses souffles il correspond au Ciel....

人心意應八風 . 人氣應天 .

SUWEN 62

Le Cœur thésaurise les esprits (*shen* 神)

Le Poumon thésaurise les souffles (*qi* 氣)

Le Foie thésaurise le sang (*xue* 血)

La Rate thésaurise les chairs (*rou* 肉)

Les Reins thésaurisent le vouloir (*zhi* 志)

Et tout cela forme un corps complet (*cheng xing* 成形).

Quand vouloir et propos (*zhi yi* 志意) communiquent librement (*tong* 通) et qu'à l'interne ils joignent (*lian* 連) os et moelle, alors la personne est complètement constitué avec sa forme corporelle et ses Cinq zang (*cheng shen xing wu zang* 成身形五藏).

皆生於五藏也 . 夫心藏神 . 肺藏氣 . 肝藏血 . 脾藏肉 . 腎藏志 . 而此成形 . 志意通 . 內連骨髓 . 而成身形五藏 .

[.....]

L'empereur : Comment tonifie-t-on, le vide ?

Qi Bo : On prend (et tient) l'aiguille sans la planter, pour rassurer le patient (pour tranquiliser son propos, *ding qi yi* 定其意); on attend l'expiration pour introduire l'aiguille. ...

帝曰 . 補虛奈何 . 岐伯曰 . 持鍼勿置 . 以定其意 . 候呼內鍼 .

SUWEN 65

(Avant de traiter) examiner soigneusement si (la maladie) est benigne ou grave pour avoir l'idée (compréhension) juste (*yi* 意) pour réguler.

SUWEN 69

Année de la démesure de la Terre Les gens souffrent de douleurs dans l'abdomen, de reflux froids, d'un propos est sans joie (*yi bu le* 意不樂), d'un corps est lourd, de malaise agité.

歲土太過 民病腹痛清厥 . 意不樂 . 體重煩冤 .

SUWEN 77

L'art de l'homme sage c'est d'être le modèle des Dix mille peuples, d'exposer et trancher en ce qui concerne le vouloir et propos (dispositions intérieures, *zhi yi* 志意).

聖人之術 . 為萬民式 . 論裁志意

SUWEN 78

Les causes de l'insucces (dans le traitement) c'est que les esprits vitaux (*jing shen* 精神) ne sont pas concentrés (*zhuan* 專), que les dispositions intérieures (*zhi yi* 志意) ne sont pas bien organisées (*li* 理), qu'extérieur et intérieur ne s'accordent pas. C'est alors que doutes et dangers arrivent.

所以不十全者 . 精神不專 . 志意不理 . 外內相失 . 故時疑殆 .

SUWEN 80

C'est pourquoi quand on fait un diagnostic, on observe la respiration ainsi que les dispositions intérieures (le propos, *yi* 意).

SUWEN 81

Les essences de l'Eau font le vouloir (*zhi* 志) et les essences du Feu font les esprits (*shen* 神). Eau et Feu se stimulant l'un l'autre, esprits et vouloir sont tristes ensemble, et c'est pourquoi de l'eau apparaît à l'œil. Comme le dit l'adage : Quand le Cœur est triste, on dit que le vouloir est triste. Vouloir et essences du Cœur convergent ensemble à l'œil.

夫水之精為志 . 火之精為神 . 水火相感 . 神志俱悲 . 是以目之水生也 . 故諺言曰 . 心悲名曰志悲 . 志與心精 . 共湊於目也 .

[.....]

Je voudrais encore demander : Certains sanglottent et pleurent, mais sans que les larmes sortent; ou bien, si elles sortent, c'est en petite quantité, et la morve ne coule pas. Comment cela ?

請問人哭泣而淚不出者 . 若出而少 . 涕不從之 . 何也 .

L'Empereur dit : Si les larmes ne sortent pas, c'est qu'on sanglote sans être attristé. Pas de larmes : c'est que les esprits (*shen* 神) n'ont aucune compassion; si les esprits n'ont pas de compassion, alors le vouloir n'a pas de tristesse; si yin et yang se maintiennent l'un l'autre, comment les larmes pourraient-elles seulement venir ?

Si le vouloir (*zhi* 志) est triste, alors il y a regret (*wan* 惋) et s'il y a ce regret, alors il y a mouvement impétueux du yin ; le yin étant heurté par ce mouvement impétueux, alors le vouloir s'en va de l'œil; le vouloir s'en étant allé de l'œil, alors les esprits ne gardent plus les essences, les essences/esprits (esprit vital, *jing shen* 精神) s'en vade l'œil, morves et larmes sortent.

帝曰 . 夫泣不出者 . 哭不悲也 . 不泣者 . 神不慈也 . 神不慈則志不悲 . 陰陽相持 . 泣安能獨來 . 夫志悲者惋惋則沖陰 . 沖陰則志去目 . 志去則神不守精 . 精神去目 . 涕泣出也 . 且子獨不誦不念夫經言乎 . 厥則目無所見 .

LINGSHU 1

Par « s'en aller », on entend le contre courant et par « venir », on entend le courant.

Qui connaît l'en aller et le venir traite sans avoir de problèmes.

Se portant au devant pour ôter, comment ne parviendrait-il pas à rétablir le vide ?

Qui poursuit (les souffles) pour fortifier, comment ne parviendrait-il pas à rétablir le plein ?

En se portant au devant et en accompagnant, l'harmonisation obéit à l'intention (*yi* 意) du médecin.

Et c'est là tout l'art de l'aiguille.

往者為逆 . 來者為順 . 明知逆順 . 正行無問 . 迎而奪之 . 惡得無虛 . 追而濟之 . 惡得無實 . 迎之隨之 . 以意和之 . 鍼道畢矣 .

[.....]

Dans la tenue de l'aiguille, c'est la fermeté qui est la chose précieuse.

On pique exactement et tout droit, sans permettre à l'aiguille de dévier à droite ou à gauche.

Les esprits s'étant faits imperceptibles comme le duvet à l'automne, il (le grand acupuncteur) est attentif (*yi* 意) à son malade : il examine en détails les capillaires (*xue mai* 血脈) et pique à coup sûr.

持鍼之道 . 堅者為寶 . 正指直刺 . 無鍼左右 . 神在秋毫 . 屬意病者 . 審視血脈者 . 刺之無殆

LINGSHU 8

Pour ce qui prend en charge les êtres on parlera du Cœur (*xin* 心).

Que le Cœur s'applique (*yi* 憶) on parlera de propos (*yi* 意).

Que le propos soit permanent on parlera de vouloir (*zhi* 志).

Que le vouloir qui se maintient change on parlera de pensée (*si* 思).

Que la pensée se déploie au loin et puissamment on parlera de réflexion (*lü* 慮).

Que la réflexion dispose de tous les êtres on parlera de savoir-faire (*zhi* 智).

心有所憶 謂之意 意之所存 謂之志 因志而存變 謂之思

[.....]

Quand la Rate est en proie à l'oppression et à la peine (*chou you* 愁憂) sans pouvoir s'en libérer, alors se produit une atteinte au propos (*yi* 意). Le propos atteint, on est perturbé jusqu'au plus complet désordre, les quatre membres ne peuvent plus se lever. Les poils deviennent cassants et on donne tous les signes de la mort prématurée. On meurt au printemps.

脾愁憂而不 . 則傷意 . 意傷則悞亂 . 四肢不舉 . 毛悴色夭 . 死于春 .

Quand le Poumon est en proie à une allégresse et une joie sans borne, alors se produit une atteinte aux Po. Les Po atteints, on perd la raison; dans cette perte de la raison, le propos (*yi* 意) ignore autrui, la peau se racornit et se parchemine. Les poils deviennent cassants et on donne tous les signes de la mort prématurée. On meurt à l'été.

肺喜樂無極 . 則傷魄 . 魄傷則狂 . 狂者意不存 . 人皮革焦 . 毛悴色夭 . 死于夏

Quand les Reins sont en proie à une colère qui s'enfle (*sheng nu*) sans pouvoir s'arrêter, alors se produit une atteinte au vouloir (*zhi* 志). Le vouloir atteint, on ne peut même plus se souvenir de ce qu'on vient de dire, les lombes et l'épine dorsale ne peuvent ni se pencher en avant, ni se pencher en arrière, ni se plier, ni se redresser. Les poils deviennent cassants et on donne tous les signes de la mort prématurée. On meurt à l'extrême de l'été.

腎盛怒而不止 則傷志 . 志傷則喜忘其前言 . 腰脊不可以俛仰屈伸 毛悴色夭 死于季夏

[.....]

La Rate thésaurise la reconstruction (*ying* 營), qui est le logis du propos (*yi* 意).

Quand les souffles de la Rate sont en vide, les Quatre membres ne peuvent plus servir et les Cinq zang ne connaissent pas de paix; quand ils sont en plénitude, le ventre est gonfle, transits et miction fonctionnent mal.

脾藏營 . 營舍意 . 脾氣虛則四支不用 . 五藏不安 . 實則腹脹 . 經澀不利 .

Les Reins thésaurisent les essences (*jing* 精), qui sont le logis du vouloir (*zhi* 志).

Quand les souffles des Reins sont en vide, il y a fléchissement; quand ils sont en plénitude, il y a gonflement et les Cinq zang ne connaissent pas de paix.

腎藏精 . 精舍志 . 腎氣虛則厥 . 實則脹 . 五藏不安 .

LINGSHU 9

Que l'on se tienne dans un lieu tranquille et retiré; que l'on regarde les présages de l'en allée et de la venue des Esprits. Ayant fermé hermétiquement portes et fenêtres, les Hun et les Po ne se dissipent pas; la concentration des pensées (*zhuan yi* 專意) unifie le pouvoir spirituel (*yi shen* 一神), de sorte que essences et souffles se répartissent comme il faut. Quand aucun bruit venant des hommes ne touche les oreilles, le recueillement des essences propres s'effectue et les Esprits étant Un, le vouloir (*zhi* 志) passe dans l'aiguille avec son message impératif.

深居靜處 . 占神往來 . 閉戶塞牖 . 魂魄不散 . 專意一神 . 精氣之分 . 毋聞人聲 . 以收其精 . 必一其神 . 令志在鍼 .

LINGSHU 23

Dans les hémiplésies, quand la partie du corps paralysée est douloureuse, mais qu'il n'y a pas d'altération dans la parole ni de désordre dans le vouloir (mental, *zhi* 志), la maladie se situe dans les zones superficielles; on dégage avec la grande aiguille.

偏枯 . 身偏不用而痛 . 言不變 . 志不亂 . 病在分腠之間 . 巨鍼取之

LINGSHU 24

Céphalée par reflux, où le propos a facilement des pertes de mémoire (*yi shan wang* 意善忘); on palpe sans pouvoir (localiser l'endroit douloureux) : on prend les circulations qui battent à gauche et à droite à la tête côté face, puis on prend sur le Taiyin de pied.

厥頭痛 . 意善忘 . 按之不得 . 取頭面左右動脈 . 後取足太陰

LINGSHU 47

Vouloir et propos (*zhi yi* 志意), c'est ce qui conduit l'esprit vital (*jing shen* 精神), recueille Hun et Po, règle le chaud et le froid, fond harmonieusement allégresse et colère (*xi nu* 喜怒). [.....]

Quand vouloir et propos sont en harmonie, alors l'esprit vital (*jing shen* 精神) est concentré et droit, Hun et Po ne se dissipent pas, regret et colère ne surgissent pas, les Cinq zang ne reçoivent pas de pervers.

志意和 . 則精神專直 . 魂魄不散 . 悔怒不起 . 五藏不受邪矣 .

LINGSHU 49

Quand le pouls est glissant et gros ou intermittent et long, c'est que la maladie vient de l'extérieur (des pervers yang); l'œil a des visions (anormales), le vouloir (*zhi* 志) a des aversions (anormales); c'est que les souffles yang on annexés (le yin).

其脈滑大以代而長者 . 病從外來 . 目有所見 . 志有所惡 . 此陽氣之并也

LINGSHU 58

Il existe des cas où quelqu'un tombe malade sans qu'on sache pourquoi, car il n'a pas été exposé à des souffles pervers (extérieurs) et il n'a pas non plus éprouvé de la crainte dans son mental (vouloir, *zhi* 志); et pourtant, brusquement il tombe malade.

皆病人之所自知也 . 其毋所遇邪氣 . 又毋怵惕之所志 . 卒然而病者

LINGSHU 73

Il faut connaître (*zhi* 知) les jours tabous (interdits saisonniers) pour parler du sens (*yan* 言) de l'acupuncture (*zhen yi* 鍼意).

必知天忌 . 乃言鍼意

LINGSHU 80

L'œil, c'est les essences des cinq zang et des six fu, le campement permanent de la reconstruction/nutrition et de la défense (*ying wei* 營衛), des Hun (魂) et des Po (魄); là sont produits Esprits et souffles (les souffles qui soutiennent la présence et le mouvement des esprits, qui donnent la force de leur expression, *shen qi* 神氣). Ainsi, quand les Esprits sont fatigués, alors Hun et Po se dissipent, vouloir (*zhi* 志) et propos (*yi* 意) sont en désordre.

目者五藏六府之精也 . 營衛魂魄之所常營也 . 神氣之所生也 . 故神勞 . 則魂魄散 . 志意亂

(Pour traiter,) il faut clairement comprendre (les états et relations de) contentement ou de souffrance du corps et du mental (*xing zhi* 形志).

必先明知其形志之苦樂